

- 3 -

conséquent, nous devrions avoir, au cours des prochaines années, des opérations plus musclées à cet égard et j'espère, justement, que pour que cette organisation garde sa crédibilité. Elle pourra avoir le courage de poser ces gestes dans le futur.

MICHEL PICARD: Oui parce que quand on regarde l'organisation comme telle, on sent bien que les buts visés là varient d'un pays à l'autre. La France et le Canada ne partagent pas toujours les mêmes idées et on a vu ce qui s'est passé lors d'un sommet précédent. Il y avait eu une petite attaque musclée là entre la France et le Canada. Est-ce que vous croyez vivre ça à Cotonou, d'autres attaques musclées?

ANDRÉ OUELLET: Je crois que la France et le Canada ont très bien compris maintenant que nous ne sommes pas là en compétition et que nous ne devons pas être là en compétition. Nous devons être là pour travailler en complémentarité et que, finalement, les objectifs poursuivis sont les mêmes. Tant la France que nous sommes désireux de faire rayonner la langue et la culture française à travers le monde et sommes désireux d'aider un certain nombre de nos partenaires à avancer dans la voie du développement et de la coopération.

MICHEL PICARD: Alors je vous invite M. le ministre à venir nous en reparler au retour. Faire le bilan finalement du rôle du Canada là-bas

ANDRÉ OUELLET: Vous êtes bien aimable. Ça me fera plaisir d'être avec vous à nouveau.